



La filière riz dans l'espace CEDEAO

GROWAFRICA

 **AGRA**
Growing Africa's Agriculture

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	2
PRÉFACE.....	3
STATISTIQUES DE LA CONSOMMATION DE RIZ, DE LA PRODUCTION ET DES IMPORTATIONS DANS LES PAYS DE LA CEDEAO.....	4
GOULOTS D'ÉTRANGLEMENT DANS LES PROCESSUS DES CHAÎNES DE VALEURS.....	7
LES INITIATIVES RIZ DANS LA RÉGION CEDEAO.....	8
ÉCONOMIE POLITIQUE DU RIZ DANS LES PAYS DE LA CEDEAO.....	16
OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENTS ET MODÈLES COMMERCIAUX POUR ATTEINDRE ZÉRO IMPORTATIONS.....	20
MODÈLES COMMERCIAUX DE GÉNÉRATION DU RIZ PADDY EN AFRIQUE DE L'OUEST.....	22
RELATIONS COMMERCIALES RÉGIONALES.....	26
CONTRAINTES CLÉS ET RECOMMANDATIONS POUR ATTEINDRE L'AUTOSUFFISANCE.....	31
STRATÉGIE RÉGIONALE PROPOSÉE PAR LA CEDEAO POUR LE DÉVELOPPEMENT DU RIZ	32



AVANT-PROPOS



Par Dr Ibrahim Assane MAYAKI

Secrétaire Exécutif de l'Agence du NEPAD

« L'importance de l'agriculture africaine dans la contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la réduction de la pauvreté et à la croissance économique globale est bien étayée.

En 2001 lorsque l'Union africaine (AU) adoptait le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), l'agriculture était reconnue pour son rôle dans la stimulation de la croissance économique aux fins d'assurer la sécurité alimentaire sur le continent.

Pour souligner davantage la nécessité de développer l'agriculture pour ses avantages certains, les chefs d'Etat et de gouvernement africains ont, en 2003 à Maputo au Mozambique, adopté le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA).

L'objectif principal du PDDAA, conformément aux objectifs du NEPAD pour l'agriculture est d'aider les pays africains à atteindre la voie d'une plus grande croissance économique à travers un développement dirigé par l'agriculture qui élimine la faim, réduit la pauvreté et permet l'expansion des exportations agricoles.

En 2014 la Déclaration de Malabo s'est réengagée à mettre fin à la pauvreté en créant de la richesse et des emplois, à réduire de moitié la pauvreté, à stimuler le commerce intra africain et à renforcer la résilience. Comme conséquence de cet engagement politique de haut niveau par les chefs d'Etat et de gouvernement africains, la planification au niveau national du PDDAA a pris de l'importance au cours de ces dernières années.

Bien que beaucoup de progrès aient été réalisés, nous devons reconnaître que le secteur public à lui tout seul ne peut transformer l'agriculture continentale. Cette approche nécessite aussi l'implication d'un secteur privé dynamique. C'est dans ce sens que le Programme Grow Africa du NEPAD, travaille pour accroître les investissements du secteur privé dans l'agriculture et pour accélérer l'exécution et l'impact des engagements pris en direction des investissements dans les chaînes de valeurs des produits prioritaires dont le riz, qui est une denrée stratégique en Afrique de l'Ouest.

L'incubation et le soutien de la chaîne de valeurs des produits en appont aux Plans nationaux d'investissement agricole relèvent de la quintessence du travail de Grow Africa.

Récemment, Grow Africa a accompli des progrès significatifs dans sa préparation pour le déploiement du Cadre Pays des Partenariats Agro-industrie (CAP-F) qui fournira une armature efficace et structurée pour créer des partenariats agroindustriels entre le secteur privé et les gouvernements nationaux avec un mécanisme mutuel vigoureux de responsabilité et de reddition de comptes.

Avec l'avènement du CAP-F, Grow Africa est maintenant bien positionné dans sa quête pour accroître la participation du secteur privé dans sa contribution à la transformation de l'agriculture africaine ».

PRÉFACE

Le riz est une denrée importante en Afrique de l'Ouest, avec une consommation qui va augmenter de 79% à 24 millions de tonnes métriques à l'horizon 2025. Le riz est devenu un produit hautement stratégique en Afrique de l'Ouest, et est la plus grande source de calories alimentaires en Afrique. Les Pays de la CEDEAO ont importé environ 9 millions de tonnes de riz usiné en 2014, représentant un coût de 4 milliards d'Euros. Pour éviter les risques de troubles civil et le scénario de l'augmentation des prix mondiaux des denrées alimentaires, il est impératif d'augmenter la production de riz, sa transformation, sa valeur ajoutée et sa commercialisation en Afrique de l'Ouest pour atteindre l'autosuffisance.

Présentement, la région dépend des importations en provenance d'Asie pour remplir près de la moitié de ses besoins en consommation. La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest a initié une offensive régionale pour atteindre l'autosuffisance en riz à l'horizon 2025. Le programme pour l'Offensive régionale pour une reprise durable et soutenue de la production de riz en Afrique de l'Ouest a été approuvé par le Conseil des Ministres de la CEDEAO en juin 2014. Cette offensive ambitionne de réduire les importations à zéro à l'horizon 2025.

Ce livret d'informations et l'esprit de notre collaboration conjointe a pour objectif de soutenir l'Offensive Riz aux fins de mener et de soutenir le partenariat régional public-privé, qui fera de l'autosuffisance en riz et de la prospérité économique une réalité en Afrique de l'Ouest.

Ce livret d'informations est une initiative de Grow Africa et d'AGRA. Le livret est un document d'informations sur les paramètres clés du riz dans la région de la CEDEAO vis-à-vis;

- Statistiques sur la consommation de riz, la production et les importations dans les pays de la CEDEAO.
- Perception du marché du riz dans les 15 pays de la CEDAO.
- Les initiatives riz dans les pays de la CEDEAO.
- Les goulots d'étranglement dans les chaînes de valeurs de la filière riz.
- L'économie politique de l'industrie du riz dans les pays de la CEDEAO.
- Relations commerciales régionales.
- Projection des investissements nécessaires par les secteurs public et privé, AGRA et GROW AFRICA, avec les points d'entrées proposés.
- Opportunités et dossiers d'affaires destinés à attirer et à ancrer les investisseurs.

Grow Africa

Grow Africa travaille en vue d'accroître les investissements du secteur privé dans l'agriculture et accélérer l'exécution et l'impact des engagements pris en direction des investissements. L'objectif est de permettre aux pays de matérialiser le potentiel du secteur agricole pour la croissance économique et la création d'emplois notamment parmi les agriculteurs, les femmes et les jeunes. Grow Africa facilite la collaboration entre les gouvernements, les entreprises agricoles nationales et internationales, et les petits exploitants afin de réduire les risques et les coûts des investissements dans l'agriculture en améliorant le rythme des retours sur investissements de toutes les parties prenantes.

AGRA

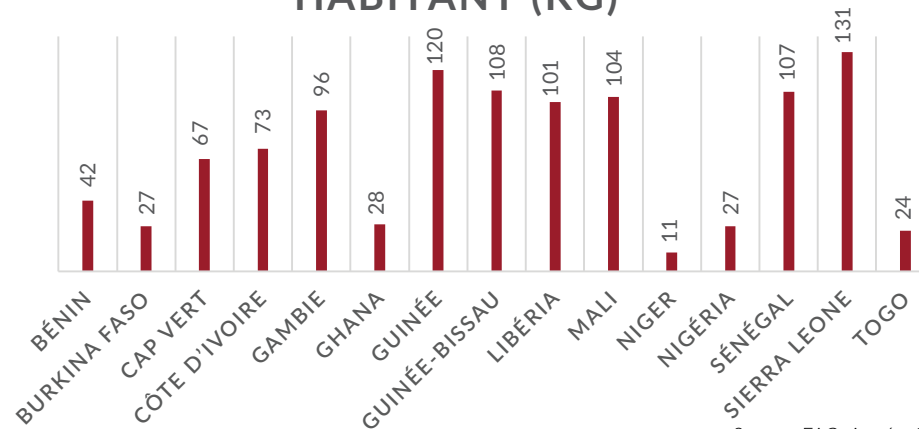
L'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) est une alliance dirigée par des Africains enracinés dans les communautés paysannes à travers le continent. AGRA s'efforce de développer des solutions uniquement africaines conçues pour répondre aux besoins environnementaux et agricoles spécifiques des agriculteurs Africains aux fins d'améliorer la production et avoir accès aux marchés agricoles qui croissent rapidement. AGRA a une vision d'une Afrique qui peut se nourrir et nourrir le monde. Son personnel et ses partenaires sont engagés à changer la réalité de l'agriculture en Afrique pour, passer de l'agriculture perçue comme une lutte solitaire de survie à une agriculture commerciale prospère.

STATISTIQUES DE LA CONSOMMATION DE RIZ, DE LA PRODUCTION ET DES IMPORTATIONS DANS LES PAYS DE LA CEDEAO

APERÇU DE LA PRODUCTION LOCALE DE RIZ & COMPÉTITIVITÉ DANS LES PAYS DE LA CEDEAO

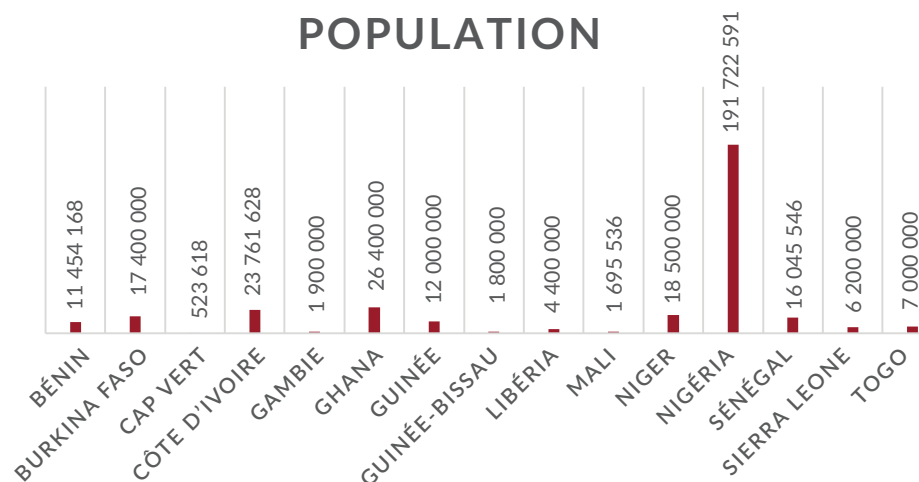
Le riz est la source alimentaire qui croît le plus rapidement en Afrique. Le taux de croissance de la demande en riz en Afrique de l'Ouest dépasse de loin la croissance de la population de la sous-région. Il est prévu que cette tendance se poursuive au cours des prochaines années en raison de la croissance de la population, de l'urbanisation et des changements dans les habitudes alimentaires. En Afrique de l'Ouest, la production locale couvre 60% de la demande actuelle. Le taux de croissance des rendements demeure loin derrière les taux de croissance de la population. Il est prévu que la production rizicole totale de l'Afrique augmente de 2.9% par an menée par une croissance annuelle de 1.1% en superficie et de 1.8% en amélioration annuelle de rendements. La consommation totale en riz de la CEDEAO augmente de 3.0% par an alors que la population croît de 2.3% et la consommation par tête d'habitant de 0.7% annuellement. (Source: World Rice Outlook). La production de riz local est compétitive par rapport aux importations de riz. La compétitivité peut être améliorée à travers l'identification des causes des écarts de rendements, les réduire, pour renforcer la productivité à travers des pratiques de gestion améliorées. Une contrainte majeure à la productivité du riz dans la région de la CEDEAO réside dans les liens faibles entre les acteurs de la chaîne de valeurs de la filière riz.

CONSOMMATION ANNUELLE PAR HABITANT (KG)



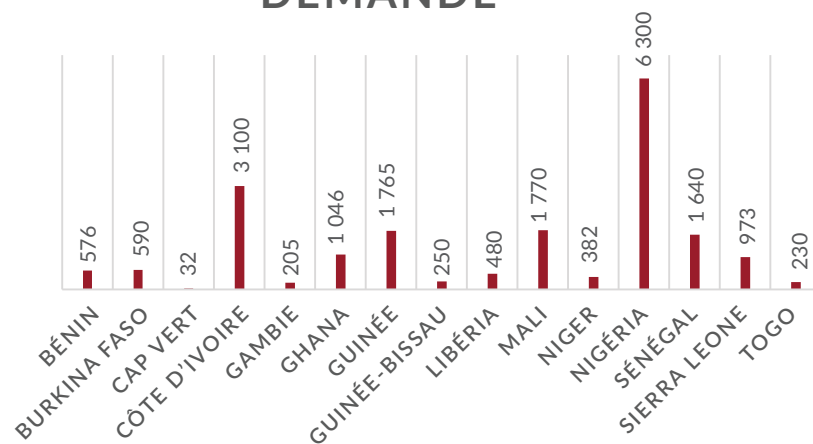
Source: FAO, Année: 2014

POPULATION



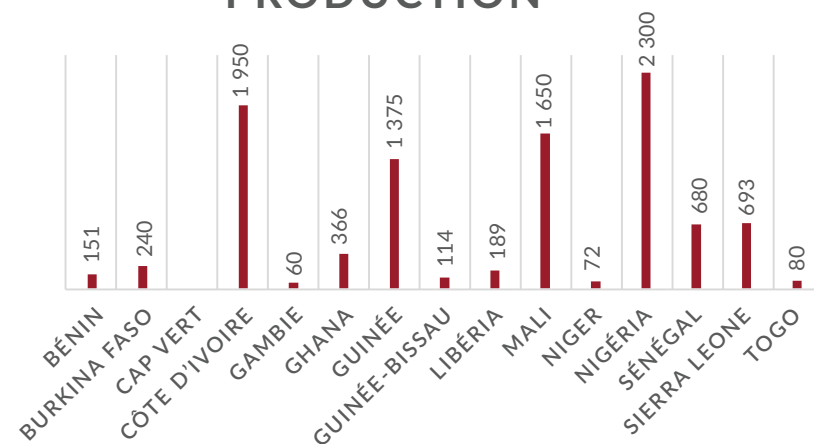
Source: FAO, Année: 2014

DEMANDE



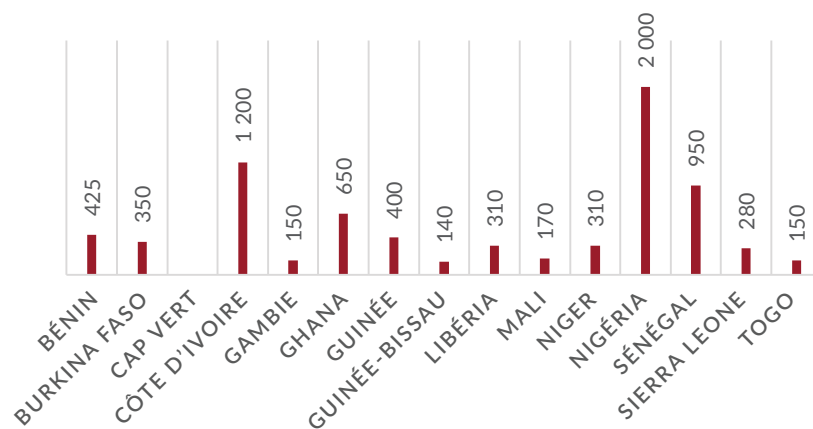
MT, Source: USDA, Année 2016

PRODUCTION



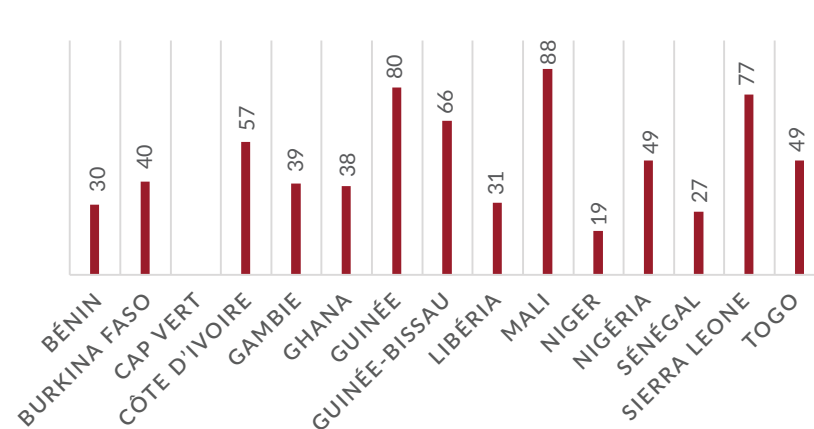
MT, Source: USDA, Année 2016

IMPORTATIONS



MT, Source: USDA, Année 2016

RATIO D'AUTOSUFFISANCE



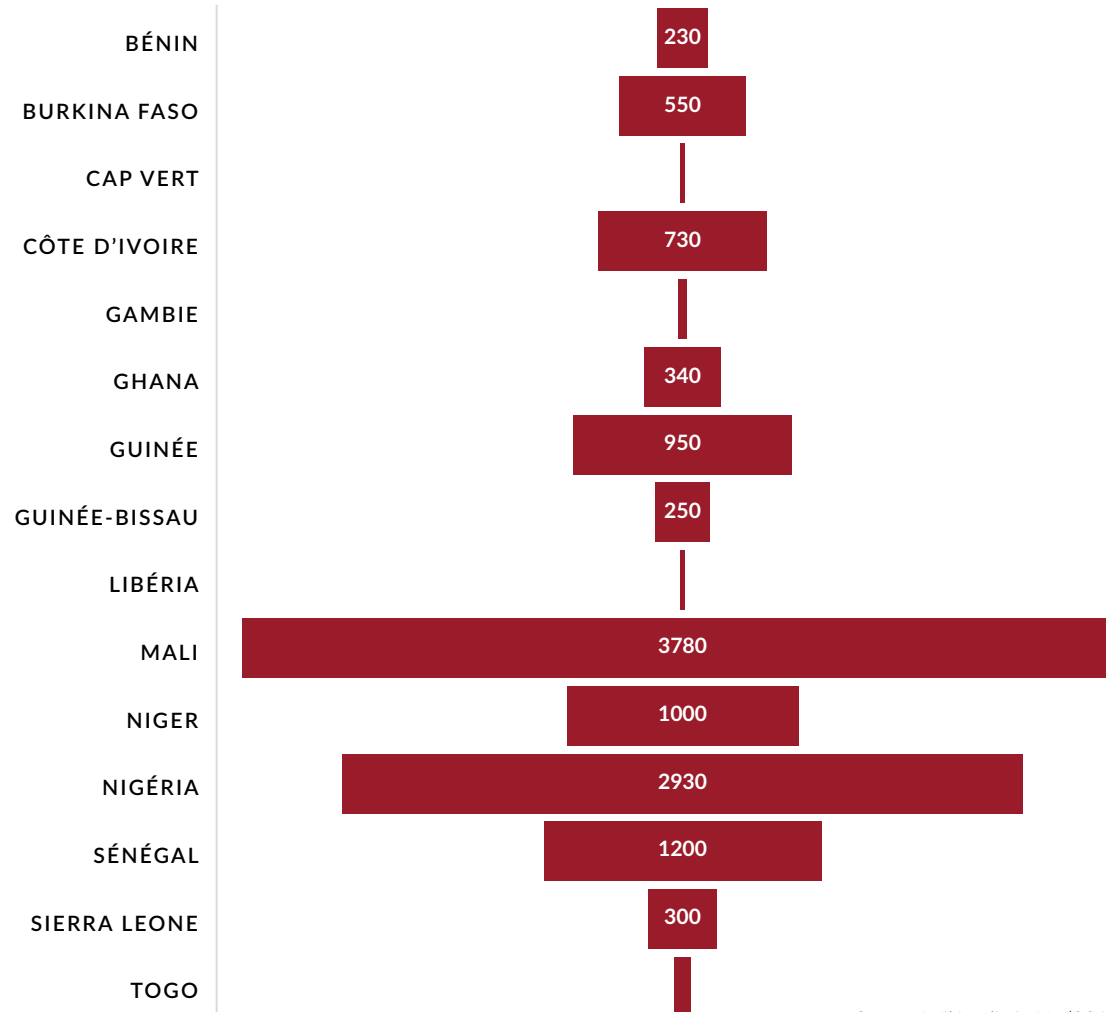
MT, Source: USDA, Année 2016

Les marchés régionaux sont exposés à des pressions transfrontalières durables qui exigent la collaboration public-privé au-delà des frontières.

Source: World Rice Outlook

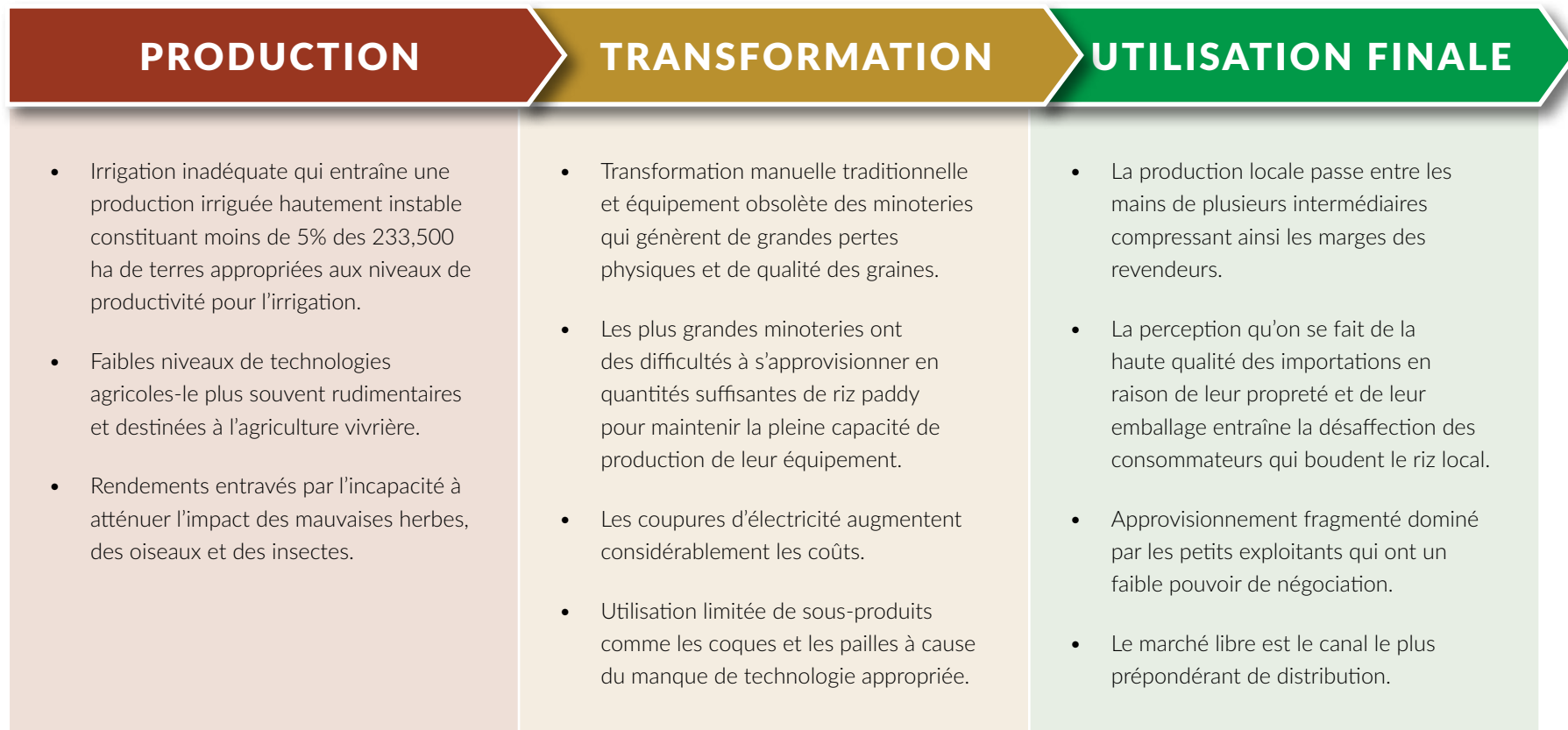
Le riz des hautes terres nourri par la pluie pousse généralement dans des champs de niveau légèrement incliné. Le rendement est de 3MT par hectare dans les hautes terres et peut aller jusqu'à 6MT par ha dans les plaines/marais. L'irrigation, les eaux de pluies et les eaux souterraines distinguent les régions rizicoles. Les rendements sont des plus faibles dans les hautes terres et très élevés dans les plaines irriguées. L'irrigation, la recherche, l'exploitation et les investissements dans les technologies de transformation sont cruciales pour augmenter les zones de terres cultivables, accroître et produire des variétés certifiées à très haut rendement afin d'augmenter la productivité.

TERRES IRRIGUÉES DANS LES PAYS DE LA CEDEAO

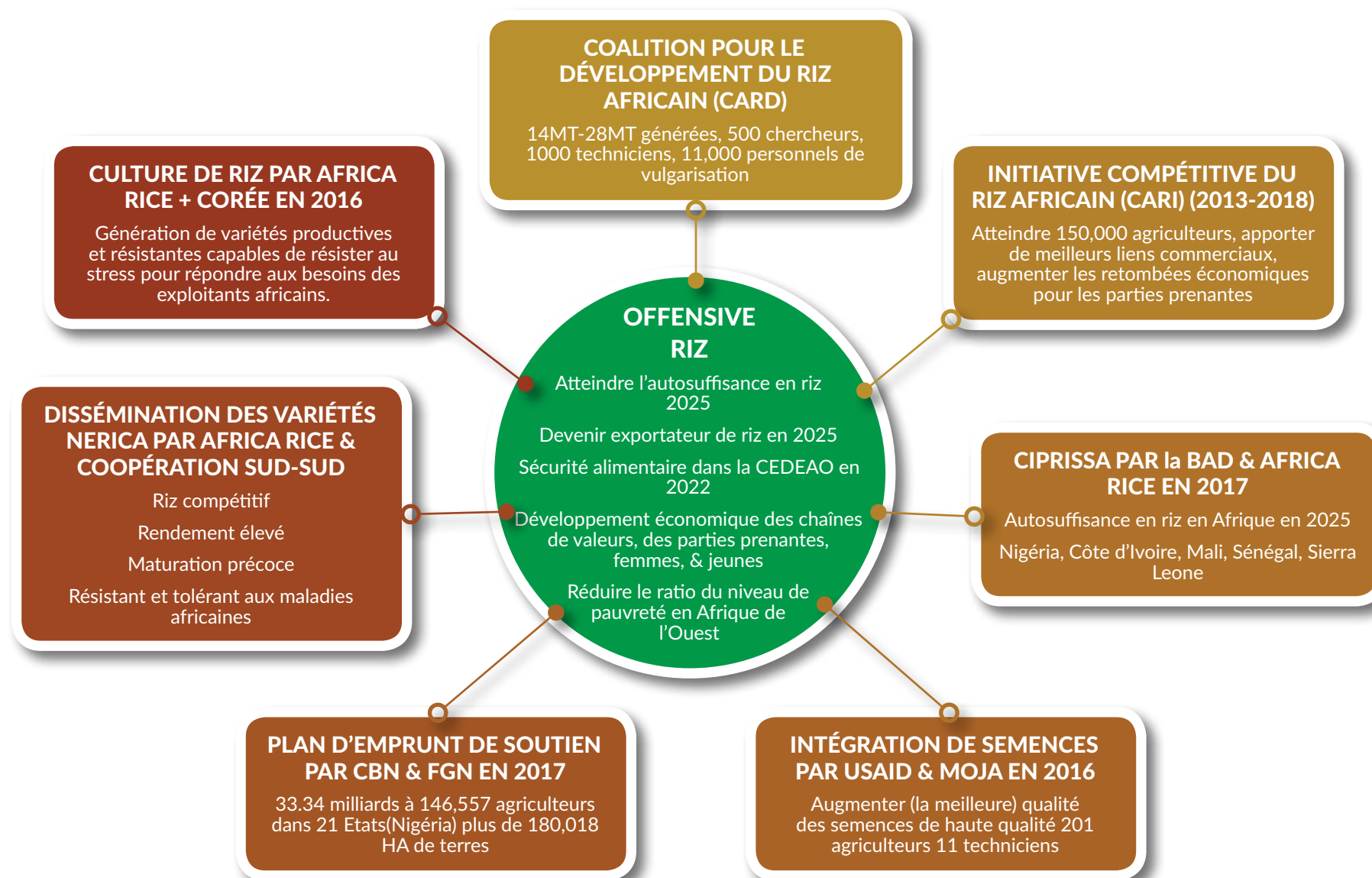


Source: Wikipedia in Ha (2016)

GOULOTS D'ÉTRANGLEMENT DANS LES PROCESSUS DES CHAÎNES DE VALEURS



LES INITIATIVES RIZ DANS LA RÉGION CEDEAO



OFFENSIVE RIZ

Le Programme Offensive régionale pour une reprise durable et soutenue de la production de riz en Afrique de l'Ouest a été approuvée par le Conseil des Ministres de la CEDEAO en juin 2014. Cette offensive ambitionne de réduire les importations à zéro d'ici 2025. Cela requière un investissement de 470 millions de Dollars EU.

L'offensive riz repose sur 4 piliers qui consistent à :

- Augmenter la production de riz & les rendements.
- Transformer et valoriser la production locale de riz.
- Promouvoir le marché régional local du riz.
- Améliorer l'environnement et les politiques du riz.

S/N	INDICATEURS POUR ZÉRO IMPORTATIONS	PARTENAIRES STRATÉGIQUES POTENTIELS (SECTEUR PUBLIC)	PARTENAIRES STRATÉGIQUES POTENTIELS (SECTEUR PRIVÉ)
1	Augmenter la production de riz & les rendements	Africa Rice, GEMS4, CARI, AGRA	
2	Transformer & valoriser la production locale de riz	BAD, Africa Rice, IITA	SATAKE NETHERLANDS
3	Promouvoir le marché régional du riz local	PAM, USAID, DIFID, AFD	GOOGLE, FACEBOOK
4	Améliorer l'environnement du développement du riz	CEDEAO, Banque mondiale, IFC	NOTORI, YARA
5	Disponibilité & accessibilité d'intrants certifiés	CEDEAO, AGRA, BAD	Bayer, Syngenta
6	Approvisionnement et installation d'équipements	Rabobank, BAD	Mahindra, Jain
7	Technologie de procédés innovants	Africa Rice, IITA, IFPRI	
8	Système intégré de transformation locale	Africa Rice, JICA	Avnash, Dangote, Elephant, Dangote, Intervalle, Olam, Stallion
9	Standardisation du riz local	Africa Rice, World Bank, CEDEAO	
10	Développement de capacités des acteurs locaux	Gems4, Grow Africa	
11	Les dimensions femmes & jeunes sont prises en compte	Africa Rice, BAD, NEPAD	Centre Synapse Sénégal, Fondation Mastercard
12	La Dimension environnementale prise en compte	TFA2020, Grow Africa, DIFID	Syngenta, Jain

ALLIANCE DES CHAMPS - AU MARCHÉ

L'Alliance des champs au marché aimerait soutenir le projet de développement du riz en Afrique de l'Ouest. Elle a accompli des succès significatifs en Afrique de l'Est et les partenariats de l'Alliance y voient un excellent potentiel pour mettre en œuvre ces leçons, mutualiser leurs ressources pour apporter des solutions aux défis du riz en Afrique de l'Ouest. <https://www.growafrica.com/groups/farm-market-alliance>

PAM

Gestion de la chaîne d'approvisionnement dans au moins un pays

Eventuel repreneur au Sénégal, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso

Le PAM a, à maintes reprises exhorté les gouvernements à acheter le riz local, mais a trouvé la qualité, la consistance des réserves et le prix insuffisants

AGRA

Potentiel fournisseur de services de vulgarisation et de développement de coopératives

AGRA a signé un Mémoire d'Entente avec Inter Valley qui fait des opérations ciblées une option au Sénégal et en Côte d'Ivoire

AGRA s'intéresse activement en impliquant à grande échelle FMA et estime que les initiatives de riz en Afrique de l'Ouest sont à encourager

GROW AFRICA

Le riz a été choisi pour diriger la chaîne d'approvisionnement dans la nouvelle stratégie de Grow Africa

Grow Africa s'est effectivement lié à l'Offensive Riz avec la CE-DEAO et il lui a été demandé de codiriger cette initiative sous la forme d'un partenariat public-privé

BAYER

Bayer a montré son intérêt pour fournir une sélection de ses semences de riz hybride/aride du portefeuille ARIZE au programme; ces variétés ont été optimisées pour les conditions de culture ouest africaines

Bayer considère ce programme comme une manière de faire croître ses volumes d'activités dans les semences de riz

SYNGENTA

Syngenta a manifesté un intérêt pour fournir des protections de cultures de sa variété de riz hybride au programme

Syngenta est principalement porté sur la protection des cultures et l'optimisation des rendements

YARA

Le riz n'est pas considéré comme une culture stratégique pour Yara

Toutefois, Yara a démontré son intérêt pour fournir des engrais, particulièrement dans le cadre du développement de ses activités récentes en Côte d'Ivoire

RABOBANK

Rabobank est intéressée à financer des équipements et des services de préparation des terres, particulièrement en utilisant les agences de crédits à l'exportation

Rabobank peut offrir des services de financement du commerce et des produits et des crédits relais, pour lesquels la BAD s'est engagée, mais qui ne sont pas encore disponibles

Rabobank envisage de porter une attention accrue sur le riz

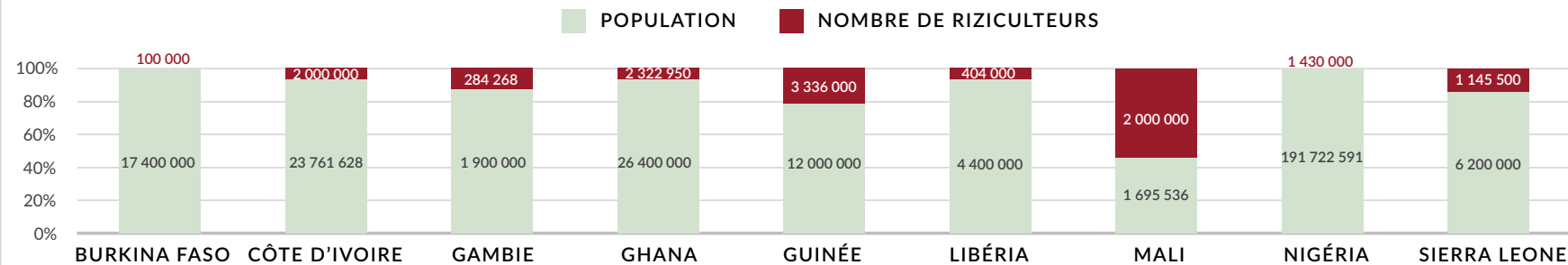
IFC

IFC soutient en général les plateformes du "champ au marché" et a une forte représentation agricole en Afrique de l'Ouest

Des discussions préliminaires sur les investissements dans le secteur du riz se sont tenues et on engendre un grand intérêt de la part de la division agriculture de l'IFC

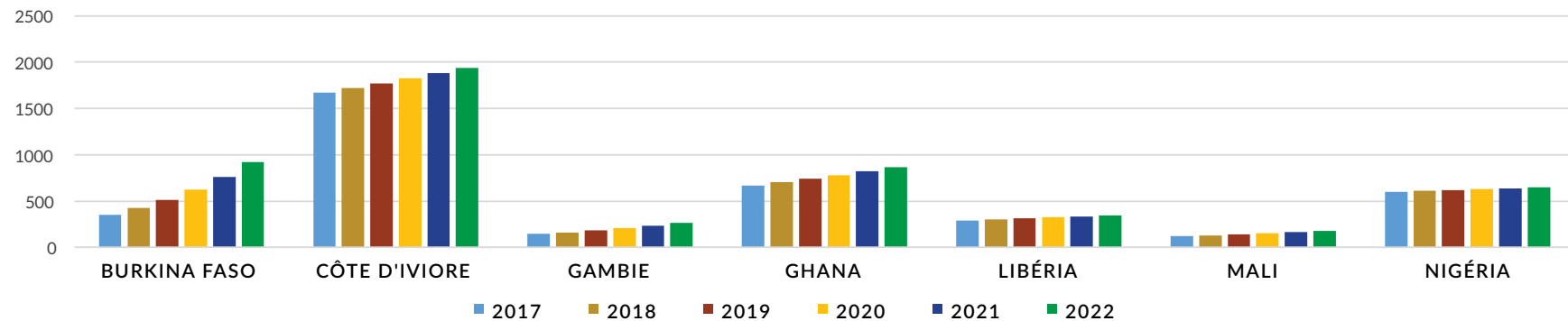
Source: Dalberg Intervalle Rabobank study

POPULATION CONTRE POPULATION-D'AGRICULTEURS



Source: NRDS, FAO (2014)

DEMANDE PREVUE DE RIZ ET ANALYSE DU DÉFICIT DE LA PRODUCTION DANS 7 PAYS DE LA CEDEAO



Source: Banque Mondiale (2015)

- Demande prévue contre déficit de la production locale en hausse constante au Burkina, Ghana, Mali, Côte d'Ivoire, Libéria & et Gambie
- Le Nigéria comble progressivement le déficit de la demande avec une augmentation de la production locale



La CARD (Coalition pour le développement du riz africain) a démarré une initiative pour augmenter la production de riz en Afrique sub-saharienne de 14 MT en 2008 à 28 MT pour ainsi doubler le niveau de production en 10 ans.

Cette initiative vise à augmenter la production de riz de 14 millions de TM, augmenter les superficies cultivées de 7,3 million d'ha à 9,73 millions d'ha, augmenter les rendements par superficie cultivée de 1,94 à 2.93TM/ha et aussi augmenter la production de 14.246 à 28.55 millions TM.

Cette initiative nécessite 500 chercheurs, 1000 techniciens et 11.000 agents de vulgarisation.

L'initiative de la CARD est fonctionnelle au Bénin, au Burkina Faso, en Gambie, en Guinée, au Libéria, au Mali et au Sénégal.

Le CARI (Initiative africaine du riz compétitif) a démarré en 2013 avec l'objectif unique d'atteindre 150.000 agriculteurs, résoudre les échecs de la coordination et créer de meilleurs liens parmi les chaînes de valeurs du riz.

L'initiative CARI est présente au Burkina Faso, au Ghana et au Nigéria.

Elle vise à augmenter les retours sur investissements des parties prenantes, accroître la compétitivité des petits producteurs de riz en Afrique, des minoteries et d'autres actions de la chaîne de valeurs pour ainsi contribuer à la réduction de la pauvreté. Cette initiative est financée par la Fondation Bill & Melinda Gate, le ministère allemand de la Coopération économique et du développement et la Fondation Walmart. Elle est exécutée par GIZ & TECHNOSERVE.

L'initiative NRDS-JICA consiste à augmenter la production de riz et à améliorer la chaîne de valeurs du riz avec un objectif de 1.4 millions de tonnes de riz paddy d'ici 2018.

POLITIQUE DE PROMOTION AGRICOLE- ALTERNATIVE VERTE (AGRIC PROMOTION POLICY-GREEN ALTERNATIVE)

- Importation de substitution (Riz)
- Autosuffisance
- Sécurité alimentaire et nutritionnelle & Amélioration des rendements par hectare

Le CIPRISSA (Plan d'investissement continental pour l'autosuffisance en riz en Afrique)

a pour objectif d'atteindre l'autosuffisance en riz pour l'Afrique à l'horizon 2025. L'initiative est exécutée par la Banque africaine de développements (BAD) et Africa Rice.

Cette initiative consiste à renforcer les programmes présentement mis en œuvre des pays impliqués en fournissant un nouvel élan via la dissémination massive et durable d'innovations et de technologies aux utilisateurs.

Le CIPRISSA sera exécuté dans les pays suivants de la CEDEAO que sont la Côte d'Ivoire, le Mali, le Sénégal, et la Sierra Leone.



PROJET: PROJET D'EXPANSION DE SEMENCES

LOCALISATION: LIBÉRIA

FINANCEMENT: AFRICA RICE

DURÉE: Septembre à Novembre 2016

Le projet enregistre la participation de 201 agriculteurs (147 hommes et 54 femmes), 11 techniciens et vulgarisateurs agronomes (9 hommes et 2 femmes). Le projet a été financé par l'USAID et mis en œuvre par Africa Rice pour résoudre les la question importante de la bonne qualité de semences de riz, augmenter la production de riz et atteindre l'autosuffisance en riz dans le pays. Au cours du projet, il y a eu quatre sessions de formation portant sur la production de semences, la transformation, la certification, et la commercialisation. Le programme de formation s'est appesanti sur l'importance de la bonne qualité des semences; les différentes catégories de semences, la justification de l'utilisation de bonnes semences, la préparation des terres et la gestion de l'eau, la période opportune pour les semis, la gestion de la fertilité des sols, le battage, le nettoyage, le conditionnement et l'entreposage. Beaucoup de participants ont affirmé que c'était un atelier important qui a permis le partage des connaissances concernant la production de semences, la transformation, la commercialisation et, particulièrement le processus de certification.



PROJET: **PROGRAMME DE REPRODUCTION DE RIZ**

LOCALISATIONS: BURKINA FASO, CÔTE D'IVOIRE, GHANA, MALI, NIGÉRIA ET SÉNÉGAL.

FINANCEMENT: Africa Rice soutenu par la République de Corée

Le projet tient compte du développement d'une nouvelle génération de variétés de riz productif tolérant au stress pour répondre aux besoins pressants des riziculteurs et consommateurs africains. L'initiative conjointe s'est présentée à un moment opportun où la demande en riz, plus que de toute autre denrée, augmente de l'ordre de plus de 6% par an en Afrique. Il est prévu que les récoltes de riz en Afrique atteignent leur plus haut niveau avec près de 29.7 millions de tonnes en 2016 selon la FAO. Sur la base des faibles rendements du riz africain qui est plus faible que la moyenne mondiale des rendements de riz, soit 4 tonnes par hectare. La République de Corée avec les ressources de germplasm connu sous l'appellation riz de type tongil, qui a un potentiel de rendement de 6 à 8 tonnes par hectare de riz usiné, est passé du statut d'importateur à celui d'exportateur. L'on estime que cette variété pourrait être utilisée pour développer une nouvelle génération de variétés de riz pour l'Afrique. Plusieurs variétés améliorées obtenues des croisements entre "élite coréenne" et les variétés africaines sont présentement testées.



PROJET: **FORMATION À LA FABRICATION DES BATTEUSES DE RIZ ASI**

LOCALISATION: SIERRA LEONE.

FINANCEMENT: Africa Rice en conjonction avec l'Institut de recherche agricole Sierra léonais (SLARI)

Le projet a organisé un atelier de formation du 1er au 10 février 2017 pour renforcer les capacités des fabricants locaux à produire la batteuse de riz ASI, qui est l'une des plus importantes technologies d'après récolte pour le riz en Afrique sub-saharienne. La batteuse manuelle généralement opérée par les femmes entraîne d'énormes pertes post-récolte. La batteuse ASI a été développée par Africa Rice et ses partenaires pour accélérer les processus d'après-récolte, fabriquer un produit de plus grande qualité, augmenter la commercialisation du riz local et diminuer le fardeau des femmes. L'objectif du projet était de former les fabricants locaux d'équipements pour produire et disséminer cette technologie du secteur rizicole. Les scientifiques étaient satisfaits de la performance générale et des résultats de la batteuse et ont estimé que le riz avait été bien battu avec très peu, ou pas, de grains restants dans les pailles.



PROJET: DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR RIZ EN AFRIQUE DE L'OUEST
LOCALISATION: BÉNIN, BURKINA FASO, CÔTE D'IVOIRE, GUINÉE-BISSAU, MALI, NIGER, SÉNÉGAL & TOGO
FINANCEMENT: Union monétaire Ouest africaine et mis en œuvre par Africa Rice

Le projet vise à identifier, produire et distribuer des variétés de riz adaptés au changement climatique, promouvoir des pratiques de gestion de cultures de riz pour augmenter la productivité, les bonnes pratiques d'après récolte, l'introduction et l'adaptation aux équipements, la promotion d'accords contractuels fonctionnels et durables entre les différents acteurs de la chaîne de valeurs, le développement de capacités et le développement d'instruments régionaux pour fournir des informations sur la sécurité alimentaire. Africa Rice et ses partenaires mettent en œuvre les activités du projet à travers le groupe de travail et les mécanismes du pôle de développement du secteur riz.



PROJET: CROISSANCE ET EMPLOIS DANS LES ÉTATS (GEMS4)
LOCALISATION: NIGÉRIA
FINANCEMENT: Ministère du Royaume Uni en charge du développement international (DFID)

Ce projet est un exercice de cartographie des pôles de production de riz au Nigéria.

L'objectif primaire était de fournir une information plus détaillée de la production du paddy au Nigéria qui viendra soutenir le développement des chaînes d'approvisionnement des pôles de proximité de riz autour des minoteries commerciales existantes ou des nouvelles usines dans le pays. La modélisation a été mise en œuvre par des visites de chercheurs et d'énumérateurs dans les zones de production de riz dans les dix-huit Etats du Nigéria. Des groupes de discussion se sont tenues avec les agriculteurs, suivis des enquêtes de vérification. L'estimation des rendements a été faite selon la méthodologie de rappel. 18 Etats ont été sélectionnés sur la base de leur contribution à la production nationale.



PROJET: DEMANDE EN CONSEIL SUR LE RIZ PAR AFRICA RICE
DURÉE: 2016-2017
LOCALISATION: NIGÉRIA ET MALI 200 prestataires de services, 16.000 agriculteurs
FINANCEMENT: AMBASSADE DU JAPON AU BÉNIN, GIZ-CARI

Le projet a formé 200 prestataires de services et 16.000 agriculteurs. Les agriculteurs étaient contents des améliorations significatives notées en termes de rendements et d'augmentation de revenus apportés par le conseil en riz, et étaient désireux de voir le projet continuer. L'utilisation d'outils médiatiques comme la production d'une vidéo promotionnelle, la création d'une page Facebook et le développement d'un site internet ont beaucoup contribué au succès du service. Au cours de l'évaluation du projet, le conseil d'administration était satisfait par le fait que tous les objectifs du projet ont été atteints voire, surpassés dans certains cas. L'objectif du projet était d'augmenter la productivité du riz, de maximiser le potentiel d'investissement des agriculteurs, de catalyser l'autonomisation des jeunes et de contribuer à la sécurité alimentaire et à la stabilité sociale dans les deux pays.

ÉCONOMIE POLITIQUE DU RIZ DANS LES PAYS DE LA CEDEAO



NIGÉRIA ET BÉNIN

- On estime à 180 millions le nombre de Nigériens qui consomment près de 6 millions de tonnes de riz par an. Un peu plus de la moitié, soit environ 3,1 millions de tonnes, sont importés en dépit d'un tarif douanier de 70%.
- En 2015, plus de la moitié des importations de riz sont arrivées au Nigéria à partir du Bénin voisin où la taxe sur les importations de riz est de seulement 12%. La plupart des importations de riz du Bénin, jusqu'à 30.000 camions chargés par an, transitent par Cotonou pour après être acheminés par la route au Niger et au Nord-ouest du Nigéria.
- Alors que le Nigéria consomme exclusivement du riz étuvé, le Bénin préfère le riz blanc. Ceci explique pourquoi 85% de la part des importations du Bénin consistent en du riz étuvé destiné au Nigéria, via contrebande.
- 60% des achats de riz du Nigéria viennent de l'étranger par des navires en provenance des trois plus grands transformateurs de riz en Thaïlande qui les débarquent en vrac dans les ports nigériens où, le riz est mis en sachet. Les 40% restant sont constitués de riz brisé, en vrac ou en sacs, chargés sur des navires en provenance du Sud-est ou du Nord-est de l'Inde.
- Le gouvernement nigérien a permis à ces compagnies de ne payer que 30 % des droits d'importations si elles investissent dans les capacités locales de transformation, usinage. En conséquence, le petit groupe d'entreprises qui s'adonne à la plupart des importations détiennent la majorité des actions des capacités modernes d'usinage.
- Le groupe Stallion est le plus grand importateur de riz au Nigeria. Stallion a procédé au plus gros investissement dans l'usinage local du riz avec une capacité de 430,000 tonnes par année disséminée sur trois sites. L'entreprise s'approvisionne auprès de 300 coopératives de riz et de 8000 à 9000 autres agriculteurs.
- Stallion prévoit d'augmenter sa capacité d'usinage à 1.5 million de TM. Stallion ambitionne d'avoir une capacité d'usinage de 1.5 millions de riz local.

Source: World-Grain.com (2017)



MALI

- De tous les pays de l'Afrique de l'Ouest, le Mali a fait le plus de progrès pour atteindre l'autosuffisance en riz.
- Les agriculteurs font pousser 1.4 millions de tonnes, principalement dans une zone à quelques kilomètres à l'Est de Bamako, connue sous le nom d'Office du Niger.
- Les importations annuelles ont décliné de seulement 100,000 tonnes selon les estimations de USDA.
- Les citoyens consomment maintenant les variétés locales de riz qui sont préférées pour leur fraîcheur et leur arôme.
- Le réseau des canaux pourraient être étendu pour augmenter les zones irriguées de riz de plusieurs fois jusqu'à hauteur de 1 million d'hectares.
- Des doubles cultures et des augmentations de rendement ont été obtenues du fait de l'introduction de nouvelles variétés et d'une meilleure application des engrais.
- Le Mali pourrait devenir un producteur d'importants excédents à la fin de la décennie avec un flux d'exportation en direction de ses trois pays limitrophes.

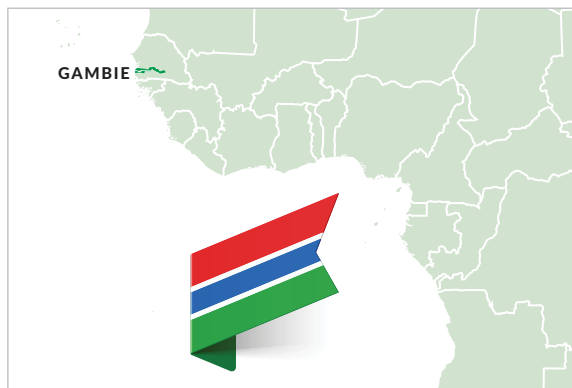
Source: World-Grain.com (2017)



SÉNÉGAL

- Des cargaisons à moindre coût de riz brisé à hauteur de 50% à 100% en provenance du Brésil et de l'Uruguay constituent les trois quarts des importations annuelles du Sénégal qui s'élèvent à 1.4 millions de tonnes. Près de 100,000 tonnes sont réexportées.
- Des systèmes d'irrigation à grande échelle dans la vallée du fleuve Sénégal, partagée avec la Mauritanie sur la rive Nord, ont permis à la production nationale de progresser.
- La taille moyenne des exploitations est petite, un à deux hectares, mais les fournisseurs de services mécanisés, moyennant une contrepartie financière, aident à augmenter la productivité grâce au labourage assisté par tracteurs et des moissonneuses.
- Les décideurs politiques au Sénégal ont eu du mal à surmonter la dichotomie du faible coût, et de la bonne qualité exclusive du riz étranger.

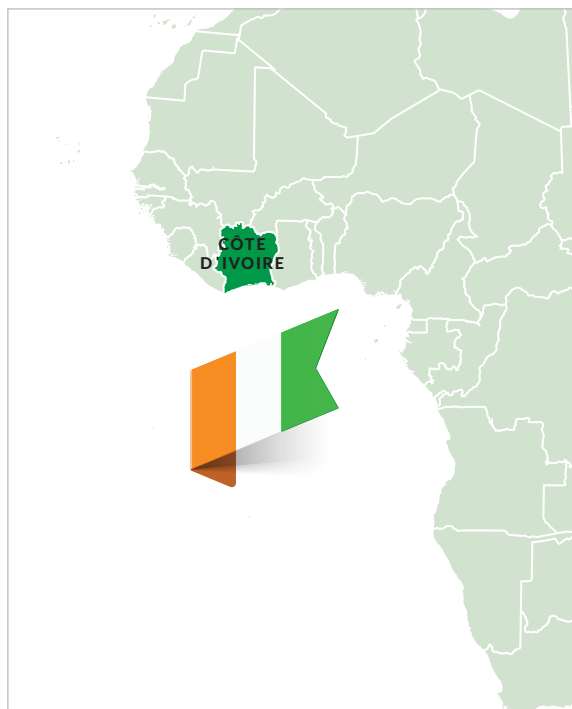
Source: World-Grain.com (2017)



GAMBIE

- Le gouvernement gambien exige aux 10 plus grands importateurs autorisés de riz à acheter le surplus de la production locale sur la base de leur quote-part d'importations.
- Si une société est détentrice de 10% des importations, elle doit acheter 10% du riz local disponible sur le marché à un prix fixé par le gouvernement pour une prise en compte dans leurs canaux de distribution.
- Il y a une deuxième zone de production de riz au Sud-ouest de la région de la Casamance au Sénégal, enserrée entre la Gambie et la Guinée-Bissau. Ici, le riz paddy est cultivé dans les marais de la mangrove à l'aide de longues houes manuelles laborieusement utilisées pour retourner la terre dans le contexte d'une économie agricole de subsistance très peu mécanisée.

Source: World-Grain.com (2017)



CÔTE D'IVOIRE

- Exportateur leader de noix d'acajou et de cacao, la Côte d'Ivoire fait face à un défi pour ce qui est de son développement comme producteur de riz, malgré les conditions optimales de sa culture.
- Bien que l'agriculture de subsistance du riz soit largement pratiquée aux quatre coins du pays, les agriculteurs préfèrent s'investir dans les cultures de rente destinées à l'exportation, et qui sont plus lucratives.
- Une poignée d'entreprises alimentaires importent 1 million de tonnes de riz de très bonne qualité d'origines diverses pour les consommateurs sophistiqués d'Abidjan. Le riz à long grain de Thaïlande, les variétés vietnamiennes et le riz parfumé sont préférés et gagnent des parts de marché.
- Depuis 2012, le gouvernement ivoirien s'est engagé dans un exercice de planification afin de renforcer la production locale. Le pays a été divisé en deux zones qui offrent des concessions aux opérateurs privés. Il s'agit des plus grands importateurs de riz ainsi que de certains investisseurs étrangers. Chaque concessionnaire aura un droit de semi exclusivité pour installer des moulins industriels de riz dans sa zone et s'approvisionner auprès des agriculteurs locaux.
- Le Conseil du Riz (ONDR) du ministère de l'agriculture gère un ambitieux programme pour installer 30 moulins à riz avec le financement d'Exim Bank. Toutefois, les acteurs du secteur privé demeurent prudents en suggérant que trop d'interventions seront source d'incertitudes dans le secteur et pourraient freiner leurs plans d'investissements. Fort de cela, une Plateforme nationale du riz a été conjointement lancée par l'ONDR et Grow Africa en juillet 2017 pour créer une base solide de partenariat Public-Privé.

Source: World-Grain.com (2017)

GHANA

- L'environnement des affaires ressemble plus à du laisser-faire.
- Avnash Industries Ghana Ltd, construit un des plus grands moulins industriel de riz sur le continent. L'usine équipée de Buhler située au centre du pays aura une capacité de 500 tonnes de paddy par jour. La question est de savoir s'il y aura assez de riz local pour faire fonctionner l'usine.
- Les 40% de dévaluation de la monnaie ghanéenne faisant suite à la chute des prix du pétrole.
- Les importateurs ont subi de gros déboires dus aux pertes de change, et les volumes entrants ont enregistré un recul de 30% en un an...
- Le Ghana est un autre pays où le riz étuvé est important. C'est le seul endroit en Afrique de l'Ouest où le riz américain est consommé, mais les principaux importateurs estiment que les faibles prix mondiaux pourraient signifier qu'il n'y aura pas de cargaisons en provenance du Golfe du Mexique dans les années à venir.
- Le groupe Olam basé à Singapour est un des importateurs majeurs.
- Les investissements du secteur privé dans nombre de moulins modernes dans la zone de production nord ont été bien nettoyés, du riz trié et calibré est à présent disponible, même si les coûts de production demeurent plus élevés que ceux d'un schéma d'exportation.

Source: World-Grain.com (2017)



GAMBIE ET GUINÉE-BISSAU

- La Gambie a promulgué un décret au début de l'année 2015 stipulant que les importations de riz seront bannies en 2016.
- Le pays de moins de 2 millions d'habitants a importé 140,000 tonnes de riz en 2014, alors que la culture locale n'excède pas 40,000 tonnes.
- Les plantations sont en expansion à un rythme soutenu mais lent, avec beaucoup d'efforts investis dans la recherche et le développement de nouvelles variétés.
- L'unique minoterie du pays, construite en 2011, n'a jamais été commissionnée du fait d'un malentendu portant sur une joint-venture entre le groupe d'entreprises privées et un partenaire gouvernemental.
- Dans la Guinée-Bissau voisine, la noix de cajou est de loin la plus grande culture de rente. Les exportateurs de noix brutes sont aussi les principaux importateurs de riz.
- La Gambie et la Guinée-Bissau importent la plus grande part de leur riz de l'Amérique du Sud sous forme de riz brisé en vrac à hauteur de 100% ou 50% et qui sont ensachés à quai au cours de leur débarquement.
- LD Commodities domine l'approvisionnement en provenance d'Amérique du Sud vers ces pays et d'autres en Afrique de l'Ouest.

Source: World-Grain.com (2017)



OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENTS ET MODÈLES COMMERCIAUX POUR ATTEINDRE ZÉRO IMPORTATIONS

PRODUCTION

- Semences certifiées
- Technologie agricole

Les stratégies d'agrégation du paddy doivent être ajustées

En 2014 la région ouest africaine a importé plus de 9 millions de tonnes de riz représentant plus de 40% de consommation de riz. Il y a là une grande opportunité d'investissements pour augmenter la production de riz et permettre la substitution des 9 millions de tonnes métriques de riz importé qui a inondé le marché ouest africain en 2014. Ceci sera une étape majeure pour atteindre l'objectif zéro importations au cours des 8 prochaines années de l'Offensive riz.

USINAGE/ TRANSFORMATION

- Équipements d'usinage/meunerie
- Batteuses
- Sac et équipement d'ensachage

Si la production doit augmenter à hauteur de 9 million de tonnes, il doit y avoir des équipements correspondants à l'usinage et l'ensachage.

STOCKAGE

- Technologie d'inventaire
- Poutres
- Chariot élévateur
- Palettes

Les 9 millions de TM de riz transformé doivent être stockés. Il y a dès lors une opportunité d'investissement dans l'entreposage.

TRANSPORT

- Transport et logistique organisationnelle à gérer

Les 9 millions TM doivent être transportées et distribuées. Il y a dès lors une opportunité d'investissement dans le secteur des transports.

AUTRES OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENTS

PRIVÉ

Les partenaires du secteur privé comprennent les partenaires financiers, stratégiques et techniques.

Partenariats avec les petits exploitants à travers leurs regroupements en leur donnant des options pour détenir des participations dans les moulins à riz.

Forte diffusion et adaptation des technologies à travers la chaîne de valeurs.

PUBLIC

Les gouvernements doivent sécuriser des financements pour le développement des infrastructures nécessaires pour faciliter le développement agricole.

Adaptation au climat et aux pratiques écologiquement intelligentes.

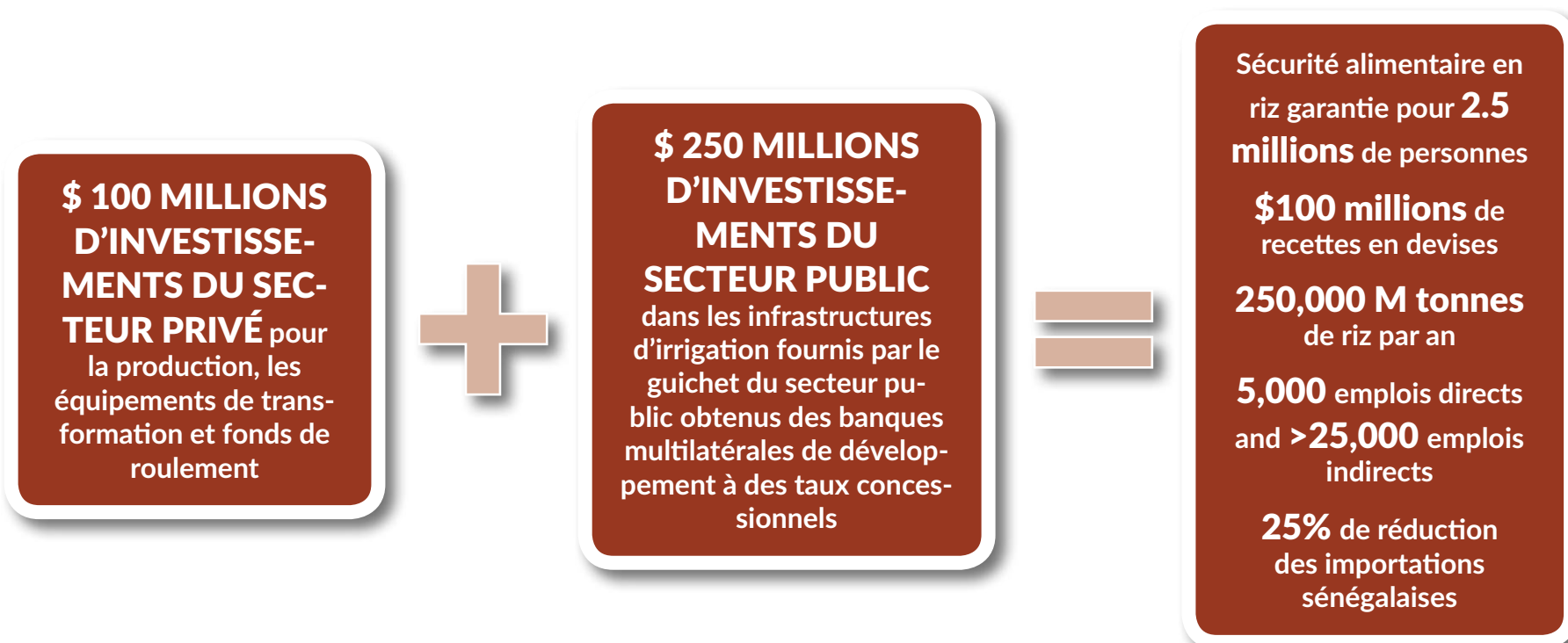
BAILLEURS DE FONDS

Partenariats stratégiques à travers les chaînes de valeurs pour une gestion efficace et intégrée de la production, de la récolte, de la transformation et de la distribution.

Mise en œuvre du modèle reproductible par des sociétés de gestion de projets à but non lucratif.

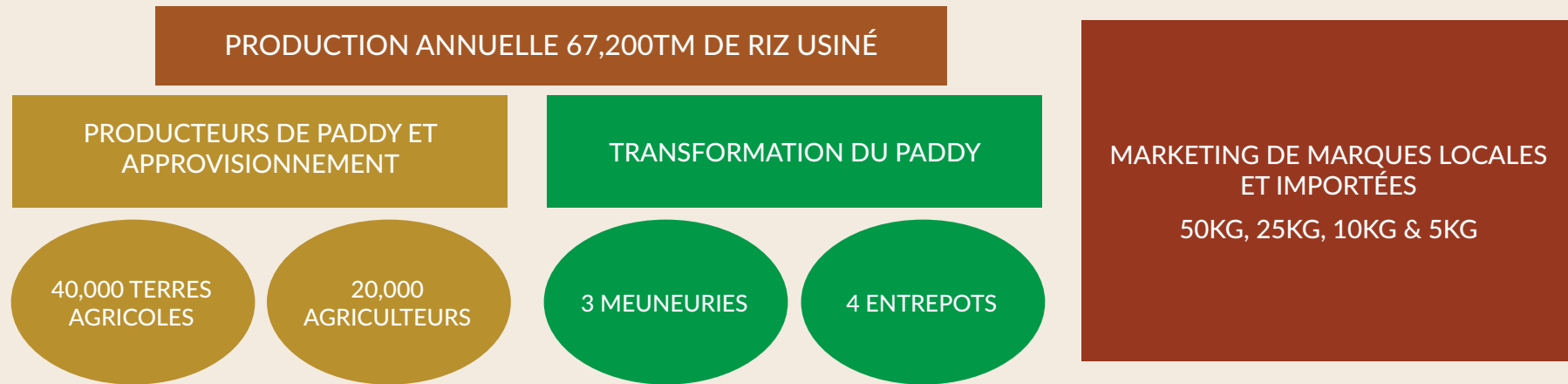
ÉTUDE DE RENTABILISATION: dans le cadre du programme de la Ferme à l'Alliance du marché il a été conclu que l'approche PPP avec un investissement de 350 M de dollars EU aboutira à 250 MT par année réduisant les importations de riz du Sénégal de 25% en créant ainsi plus de 30.000 emplois.

Source: Dalberg Rice Study and Rabo Rice Study.



MODÈLES COMMERCIAUX DE GÉNÉRATION DU RIZ PADDY EN AFRIQUE DE L'OUEST

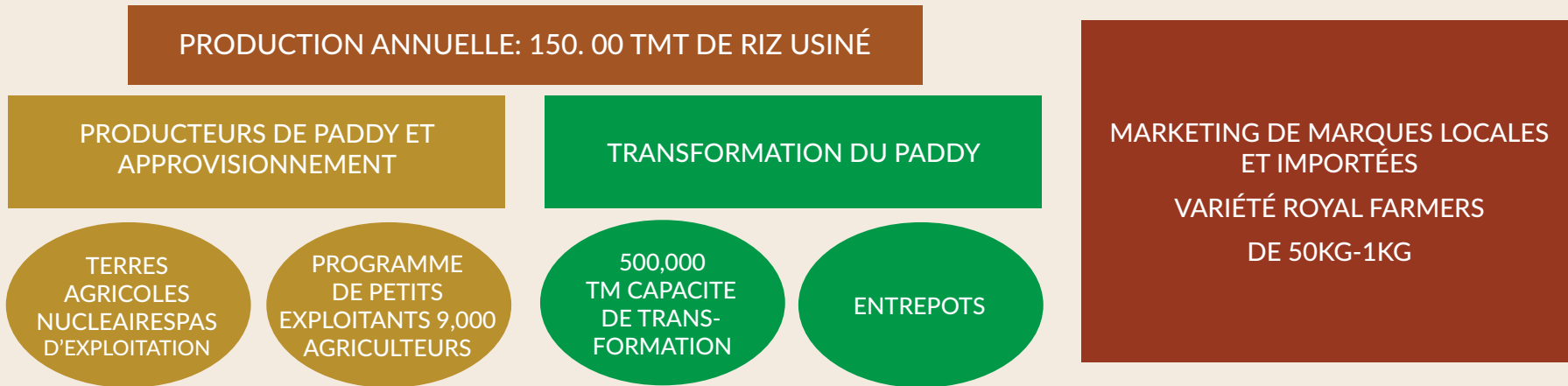
MODÈLE COMMERCIAL D'ELEPHANT GROUP- NIGÉRIA



MODÈLE COMMERCIAL D'OLAM RICE -NIGÉRIA, BURKINA FASO, GHANA



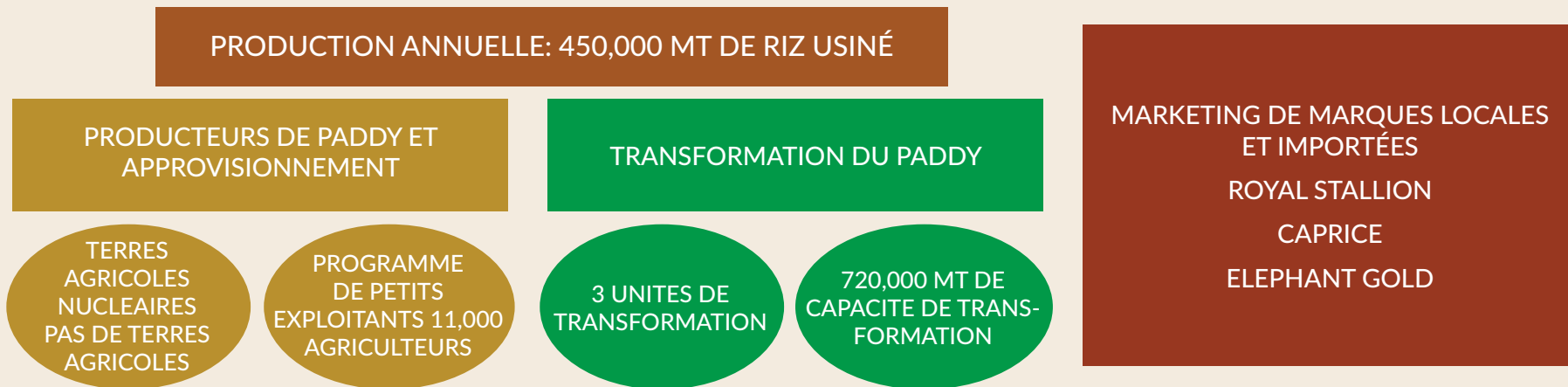
MODÈLE COMMERCIAL D'AVNASH - GHANA



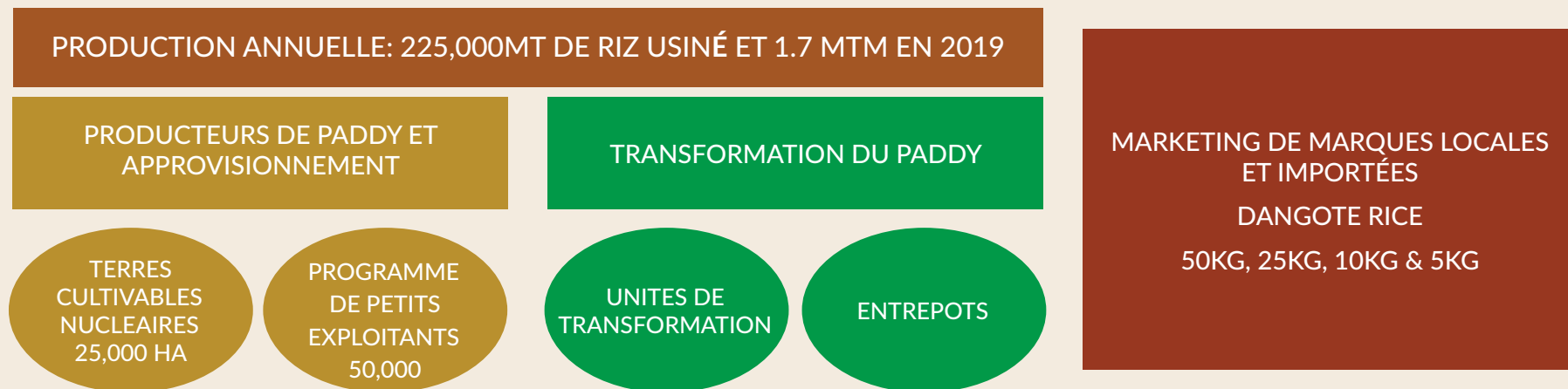
MODÈLE COMMERCIAL DE FABRAR - LIBÉRIA



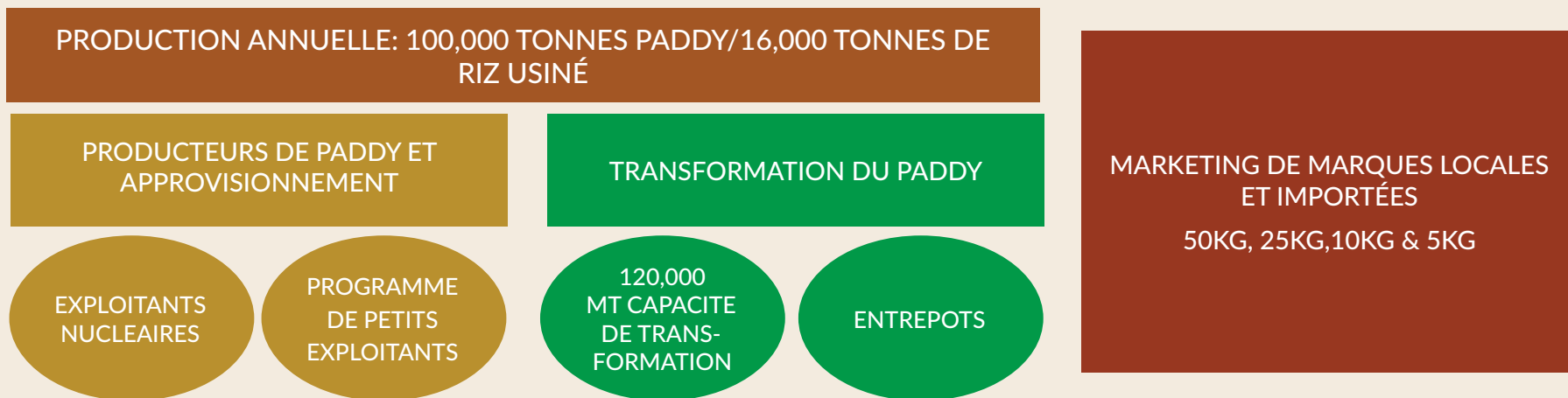
MODÈLE COMMERCIAL DE STALLION - NIGÉRIA, NIGER, BÉNIN, CÔTE D'IVOIRE, SÉNÉGAL, GHANA



MODÈLE COMMERCIAL DE DANGOTE - NIGÉRIA



MODÈLE COMMERCIAL WACOT - NIGÉRIA

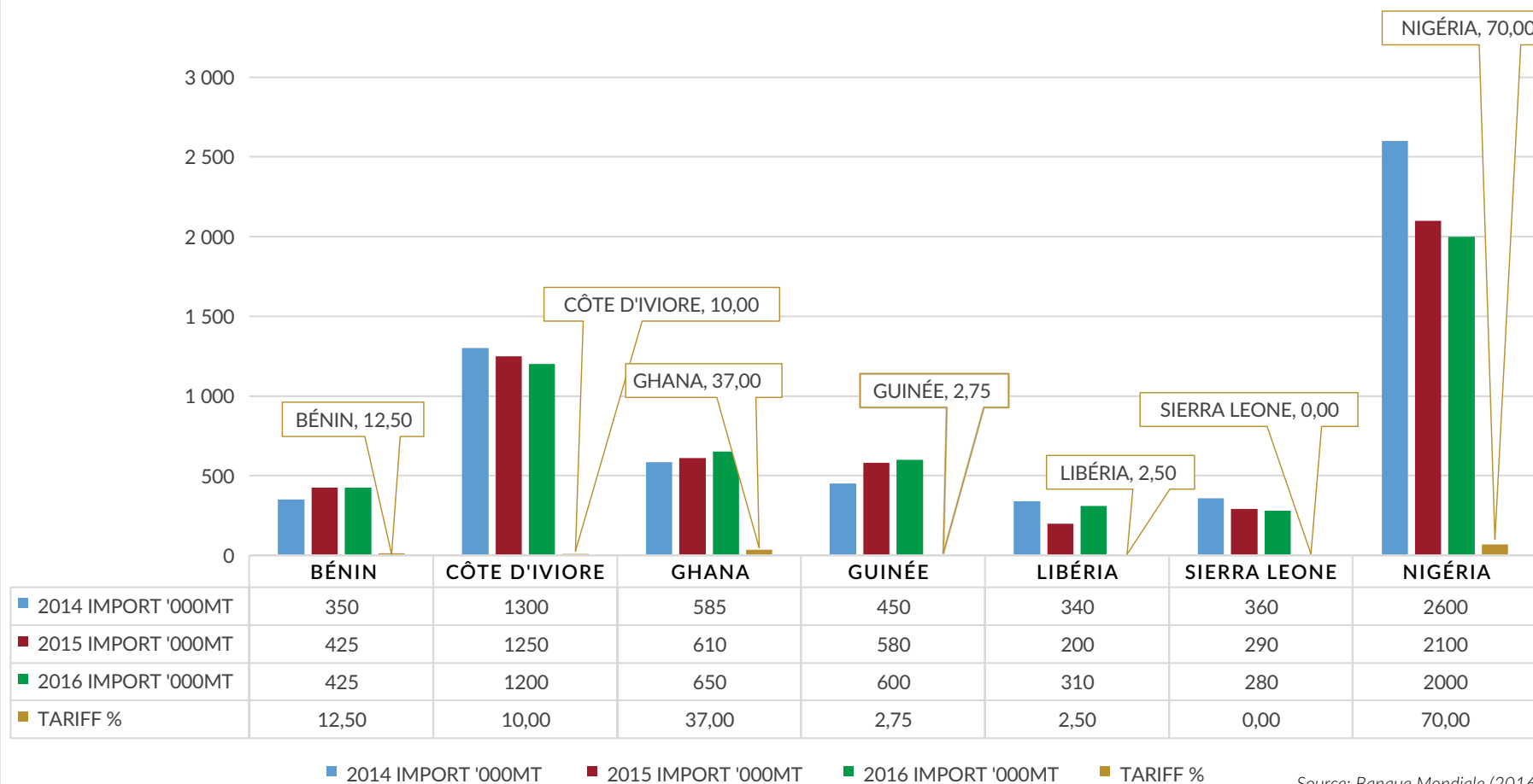


MODÈLE COMMERCIAL DE MOUNTAIN LION RICE - SIERRA LEONE

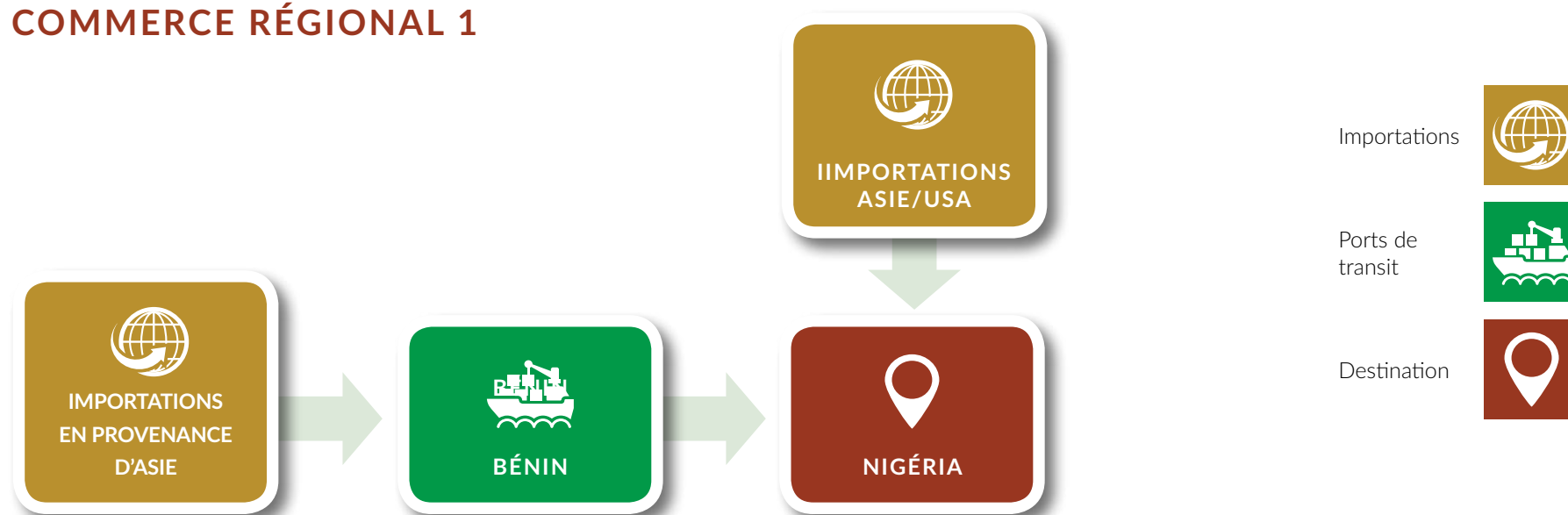


RELATIONS COMMERCIALES RÉGIONALES

IMPACT DES DROITS DE DOUANE SUR LES IMPORTATIONS (BAISSE SIGNIFICATIVE DES TAXES AU NIGÉRIA, EN CÔTE D'IVOIRE, ET EN SIERRA LEONE AU COURS DES 3 DERNIÈRES ANNÉES)



COMMERCE RÉGIONAL 1



Le flux du riz importé au Bénin, majoritairement en provenance de l'Asie, pour une réexpédition vers le Nigéria est une composante clef du commerce régional du riz dans toute l'Afrique de l'Ouest. Ils vendent le riz aux grossistes locaux qui le revendent, à partir de leurs entrepôts de Cotonou, aux commerçants Nigériens qui l'achètent sous forme de cargaisons de camions chargés. Les données de la CEDEAO indiquent que le Bénin importe 0.9 millions de tonnes métriques par an dont plus de 0.5 millions de tonnes métriques est vendu sur le marché nigérien. Les statistiques du port de Cotonou montrent que près de 2.4 MTM de céréales ont été débarqués au port en 2014, dont la moitié était du riz. Le riz constitue les deux tiers et le blé l'autre tiers. En plus des faibles tarifs douaniers, l'autre raison qui explique le large volume de céréales qui transitent par le Bénin, c'est l'exécution plus rapide au port et la bonne autoroute vers le Nord avec moins de congestion que dans les corridors nigériens au sortir de Lagos. Les données du conseil des Chargeurs du Niger montrent que 1.2 MTM de riz sont transportés à partir du port de Cotonou vers le Niger en 2014 mais un peu moins de la barre des 900,000 TM au cours des 11 premiers mois de 2015 ; ainsi les volumes vers le Niger sont légèrement en baisse de 25% pour toute l'année 2015. Ceci est lié au déclin de la demande en provenance du Nigéria et de

la levée de l'interdiction du riz en 2015. La frontière Sud entre Cotonou, au Bénin et Lagos au Nigéria a été ré-ouverte aux importations de riz en Novembre 2015 après que soit mis en place des droits de moindre coût aux postes frontaliers avec le Nigéria. Malgré les faibles droits de douane, le riz, à raison de quantités faibles, continue à rentrer au Nigéria à travers des canaux non officiels via les frontières terrestres. Le riz est de loin le plus important produit pour l'Association des importateurs de denrées alimentaires du Bénin.

(Source: rapport GAIN).

COMMERCE RÉGIONAL 2

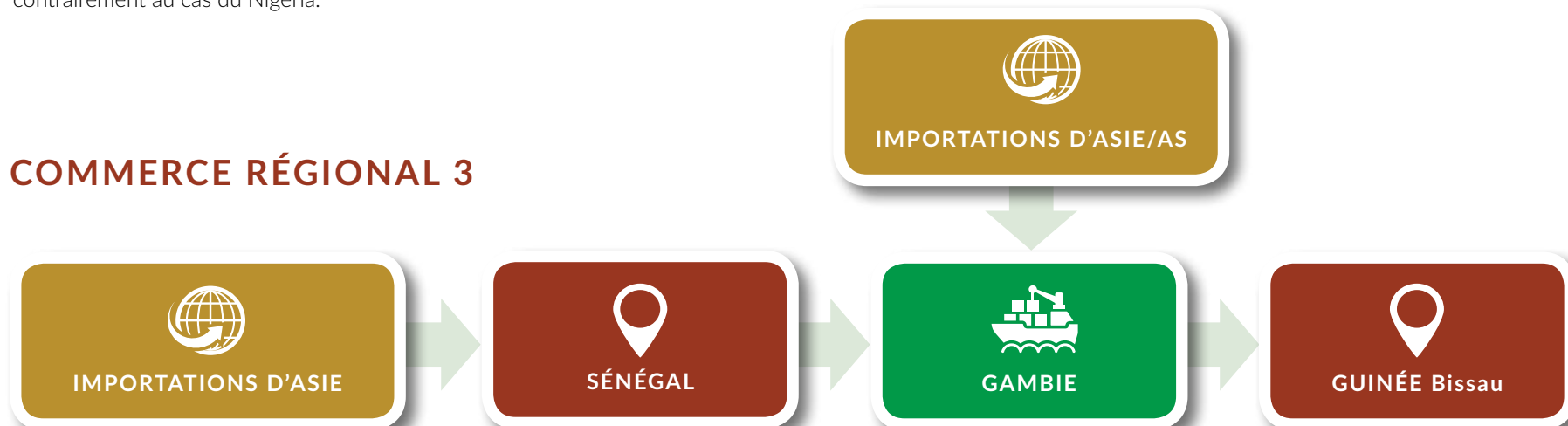
Tramno réexporte jusqu'à 20% du riz débarqué à Abidjan à des clients du Mali, du Burkina Faso, du Niger et du Tchad, mais ceci ne s'élevait qu'à 15,000 TM dans sa première année depuis que les droits de douane sur le riz sont devenus relativement faibles, que le port est devenu plus efficace et que le réseau routier est satisfaisant. Il y a un petit commerce transfrontalier avec de la contrebande de riz en provenance des pays frontaliers vers la Côte d'Ivoire contrairement au cas du Nigéria.



Le PAM s'adonne aussi au commerce régional. Il s'est, de par le passé, approvisionné en riz à partir de stocks disponibles en Côte d'Ivoire avec la société LD pour livraison au Niger, Mali et au Tchad. Un de ces achats consistait en 10,000 TM de riz.

(Source : Rapport GAIN)

COMMERCE RÉGIONAL 3



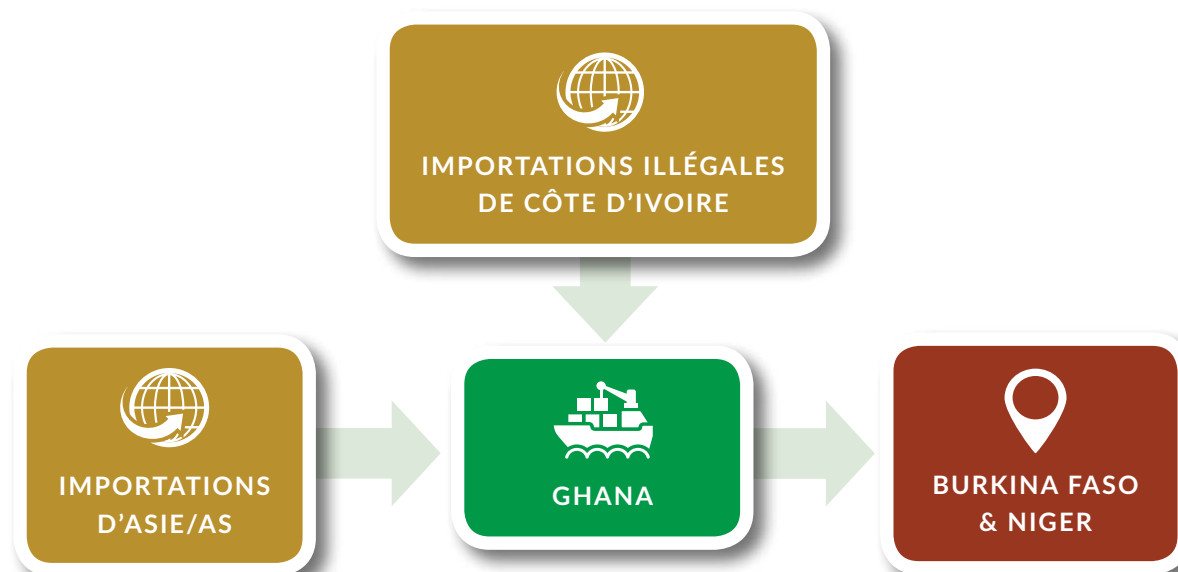
Lorsque le Sénégal a maintenu des taux de douane plus élevés que ceux de la Gambie, plus de 30% du riz importé vers la Gambie était réexporté vers le Sénégal en contrebande transfrontalière. Le Sénégal a maintenant réduit ses droits de douane sur le riz, entraînant le déclin du commerce transfrontalier. Il y a aussi de la contrebande transfrontalière vers la Guinée-Bissau de riz importé d'Asie ou d'Amérique du Sud via le port de Banjul.

(Source: Rapport GAIN)

COMMERCE RÉGIONAL 4

Le Ghana est un corridor de mouvement du riz importé des ports de Téma et de Takoradi vers les pays enclavés que sont le Burkina Faso et le Niger. Le Ghana importe peu de riz des pays voisins; il y a malgré tout, des rapports faisant état de contrebande de riz (à hauteur de 100,000mt) en provenance de la Côte d'Ivoire vers le Ghana du fait de la structure des taux de douane préférentiels entre les deux pays. Comme réponse apportée aux importations illégales transfrontalières, le ministère du Commerce et de l'Industrie a levé l'interdiction des importations de riz via les frontières terrestres. Une interdiction effective depuis le 1er août 2016.

(Source : Rapport GAIN)



COMMERCE RÉGIONAL 5

Certaines importations de riz en provenance d'Asie ou d'Amérique du Sud peuvent transiter par le port de Conakry et acheminées ultérieurement vers le Mali ou le Burkina Faso et ne sont donc pas comptabilisées comme faisant partie du commerce guinéen. Certaines quantités de riz sont vendues à travers la frontière avec la Sierra Leone. Il est toutefois difficile de déterminer si la quantité de riz exportée relève des importations ou de la production locale. Il semble plus probable qu'il s'agit des importations du moment où, de faibles quantités produites localement sont commercialisées.

(Source : Rapport GAIN)



COMMERCE RÉGIONAL 6

Le Mali a le potentiel pour accroître grandement sa production et devenir un fournisseur de riz aux pays voisins en Afrique de l'Ouest en remplaçant, de facto, les importations par voie maritime. Une meilleure qualité et une baisse des coûts de production sont les prérequis pour matérialiser cette tendance. Il y a



un commerce transfrontalier avec le Sénégal, la Guinée et la Côte d'Ivoire de riz importé d'Asie et d'Amérique du Sud.

(Source : Rapport GAIN)

COMMERCE RÉGIONAL 7

Le Sénégal est un corridor pour le riz et autres produits importés vers le Mali enclavé qui, a un système de droits de douane et de licences d'importations pour protéger le riz qui est une de ses plus grandes industries locales. Cela entraîne un volume inconnu de commerce de riz illicite transfrontalier du Sénégal vers le Mali. Une bonne



partie de ce commerce pourrait être limité à la fourniture de la zone la plus à l'Ouest du Mali, du fait que l'essentiel du pays est autosuffisante en riz. Le total du volume du commerce transfrontalier s'élèverait entre 20,000MT à 30,000MT.

(Source : Rapport GAIN)

COMMERCE RÉGIONAL 8

Le commerce régional du riz est limité entre le Cap Vert et ses voisins. Selon "comrade" en 2014, 0.32% du riz importé au Cap Vert provient du Sénégal et de la Côte d'Ivoire.

(Source : Rapport GAIN)



CONTRAINTES CLÉS ET RECOMMANDATIONS POUR ATTEINDRE L'AUTOSUFFISANCE

CONTRAINTES

- Rendement
- Accès aux intrants
- Machinerie (transformation manuelle traditionnelle et équipement obsolète)
- Gestion des terres et de l'eau

RECOMMANDATIONS

- Introduction de variétés de court cycle à haut rendement et résistantes aux maladies.
- Soutien des décisions sur la gestion des engrais à travers la technologie.
- Fourniture de semoirs non motorisés mécaniques.
- Motoculteurs mécanisés avec des remorques localement fabriquées-une machine motorisée pour la préparation de la terre et du transport des produits et cultures agricoles.
- Moissonneuses de riz- une machine motorisée qui coupe les pailles, de riz lors des récoltes, pour battage. Améliorer l'usinage (décorticage) du riz.
- Technologie GEM d'étuvage- équipement non motorisé qui renforce la qualité des grains et améliore l'efficacité énergétique.

Améliorer la gestion de l'eau et des terres dans les vallées intérieures et basses terre. L'approche "vallées intelligentes" développée au Togo et au Bénin ont doublé les rendements des agriculteurs en les portant à 4T/ha. Les vallées intérieures, avec une surface estimée à 190 millions d'ha en Afrique subsaharienne, vont jouer un rôle crucial dans l'accélération de la production de riz en Afrique. L'irrigation pourrait être étendue sur près de 24 millions d'hectares.



STRATÉGIE RÉGIONALE PROPOSÉE PAR LA CEDEAO POUR LE DÉVELOPPEMENT DU RIZ

- Lancer un Groupe de travail régional sur le leadership en riz pour fédérer, de manière cohérente et complémentaire, toutes les initiatives avec l'objectif d'aboutir à un partenariat efficace Public-Privé pour atteindre l'autosuffisance en riz.
- Consolider une garantie régionale de capacité d'usinage et l'utiliser pour accéder au financement afin d'augmenter les investissements en moulins.
- Soutenir la CEDEAO dans la mise en œuvre rapide du Fonds de développement agricole de la CEDEAO ou Fonds Régional pour l'Agriculture et l'Alimentation (ECOWADF/FRAA) dont les Conseils sont responsables du « renforcement des capacités des acteurs » et « d'approbation des Agro-industries ».
- Soutenir Africa Rice et ses Centres de formation agricole à travers la CEDEAO pour capitaliser leurs expériences, à l'instar du Centre de formation spécialisé en riz de Saint Louis au Sénégal.
- Mettre en place une Agence boursière régionale de produits rizicoles et de contrôle de qualité et de prix qui, développera les paramètres pour le riz local et celui destiné à l'exportation. La bourse organisera aussi des enchères et des ventes en ligne-via Internet.
- Forum régional de femmes dans l'agriculture pour sensibiliser les femmes sur le potentiel existant dans l'exportation du riz, sa contribution à la sécurité alimentaire et, promouvoir davantage les femmes agricultrices et meunières.
- Programme de développement des jeunes à identifier, mobiliser et utiliser les services des jeunes diplômés dans le secteur du riz, soit comme des entrepreneurs à leur propre compte ou au service des autres: a) Emploi dans le secteur des ventes; b) Production de semences certifiées; c) Fourniture de services liés aux récoltes ou au battage; d) commercialisation de produits à base de riz; e) offrir des conseils en milieu rural en utilisant des outils de gestion basés sur les TIC, introduction de techniques modernes de riziculture.
- Développer une stratégie de logistiques transfrontalières pour mettre en relation les acteurs du marché et positionner la CEDEAO pour ce qui est de l'exportation du riz.





Grow Africa Secretariat

Tel: +27 11 256 3534

www.growafrica.com

info@growafrica.com

NEPAD Headquarters

230, 15th Road, Randjespark, Midrand,
Johannesburg, South Africa



Les contenus sont de la responsabilité de Grow Africa et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis.



